

Associé national (1821)

Jean-Baptiste-Prosper Jollois (1776-1842) est né à Briénon l'Archevêque (Yonne) le 4 janvier 1776. Issu de l'École des Ponts et Chaussées, il a été distingué, en raison de ses connaissances, « dans l'architecture et la science de l'antiquité », écrit Haldat dans son rapport, pour faire partie du groupe de savants que Bonaparte a emmené avec lui en Égypte. Il a dessiné là-bas de nombreux monuments antiques. À son retour en France, il est devenu le secrétaire de « la commission chargée de rassembler et de publier les observations recueillies dans cette expédition » ; à ce titre, il a été un des principaux collaborateurs du grand ouvrage qui a été publié. À l'époque où il a été admis à l'académie de Stanislas, le 5 juillet 1821, il était ingénieur en chef des Ponts et Chaussées dans le département des Vosges. Jollois s'y est intéressé à la vie de Jeanne d'Arc (*Histoire abrégée de la vie et des exploits de Jeanne d'Arc*, 1821), aux sites de Grand et du Donon (*Mémoire sur les antiquités du Donon*, Épinal, 1828, 36 p, extrait des *Mémoires de la Société d'émulation des Vosges*). Il a pris à cette époque une part importante dans les actions menées pour rehausser l'image de Jeanne d'Arc et c'est à cette occasion qu'il est entré en contact avec Haldat. Nommé ingénieur en chef à Orléans, il a évidemment continué ses recherches sur l'histoire de Jeanne d'Arc : *Histoire du siège d'Orléans* (1833), *Monuments anciens et modernes érigés en France en l'honneur de Jeanne d'Arc* (1834). Il avait gardé les notes prises sur les recherches qu'il avait menées dans les Vosges et on a encore publié après sa mort en 1843 un *Mémoire sur quelques antiquités remarquables du département des Vosges*. Il a présidé la Société royale des Antiquaires de France et a terminé sa carrière comme ingénieur en chef des Ponts et Chaussées du département de la Seine. Son *Journal d'un ingénieur attaché à l'expédition d'Égypte* a été publié par Lefèvre-Pontalis en 1904. Les archives de l'académie conservent la trace de la correspondance qu'il a continué à échanger avec Haldat et des ouvrages qu'il a offerts. Il est décédé à Paris, dans son cabinet de travail, le 24 juin 1842. Officier de la Légion d'honneur du 25 avril 1840. [Jean-Claude Bonnefont]

*Dictionnaire de biographie française.*